

## LA LAMPE DU SANCTUAIRE

(Pour le Couvent)

—Que fais-tu, blanche lumière, alors que tout est frimas et neiges au dehors ; que fais-tu, solitaire dans cette église !...

—Oh ! je ne suis pas seule : j'habite le palais de l'hôte divin, je me consume en sa présence ; les anges m'appellent leur sœur, et j'ai droit aux plus douces consolations du céleste Epoux dont j'adoucis la captivité. Je veille, j'expie, j'aime et j'adore. La maison de Dieu, voilà ma demeure ; veiller et prier, voilà ma mission sublime.

—Qui es-tu, belle lampe ? Es-tu une étoile tombée de l'immense espace, et qui vient se reposer au sein du sacré lieu ?

—Je viens des régions célestes ; je n'envie pas la splendeur de ses soleils qui peuplent le firmament, car je garde un trésor précieux.

—Mais que dis-tu à l'âme triste et chancelante, qu'elles paroles verses-tu pour calmer sa douleur ?

—Je lui dis : O cœur que nulle joie ne vient ranimer, toi que l'indifférence à glacé, toi que l'amitié à déserté, viens ici, viens près de moi. Je sais un divin Consolateur, un Ami par excellence qui guérira toutes tes souffrances, dont l'amour suppléera à celui que la terre te refuse : la flamme ardente qui s'échappe de son Cœur remplacera bientôt le feu stérile et mourant de tes affections d'un jour.

—Et que dis-tu à l'âme errante et désolée qui marche au hasard, et que le désespoir conduit ?

—Je lui dis : Arrête ici un instant ; ce que tu recherches, tu le trouveras en ces lieux : la paix et le bonheur. Ils sont dans le cœur du Divin Prisonnier,